✝
PAX

Les Amis du Monastère,

21 juin 2016
Saint Louis de Gonzague

ISSN 0981 0072

HAÏR… LES VICES ?

Saint Benoît demande au Père Abbé de haïr les vices et de lutter à temps et à contretemps contre le péché. Comment comprendre cela à la lumière de la miséricorde, à laquelle saint Benoît exige aussi de ne rien préférer ?

Pour commencer, il faut bien admettre que les pères du désert, et saint Benoît, leur fidèle successeur, ont fait de cette lutte continuelle un élément essentiel de leur chemin de conversion. La patience de Dieu est présentée comme une invitation divine à se convertir, et donc à lutter contre ses défauts. Le code pénitentiel de la Règle est très strict : tout murmure, retard, négligence, fausse note doivent être combattus, corrigés et réparés par une digne satisfaction. Le modèle du moine est l'ermite, celui qui est capable, Dieu aidant, d'affronter avec assurance la lutte contre les vices de la chair et de l'esprit. Au chapitre quatrième, intitulé « Quels sont les instruments des bonnes œuvres », sur 72 commandements, 50 sont négatifs : « Ne point satisfaire la colère, ne point jurer de peur de se parjurer… » Comme si la lutte contre les vices était plus importante que les préceptes positifs.

Mais comment faire pour haïr les vices chrétiennement sans tomber dans la haine tout court ?

Il est clair que pour saint Benoît l'âme de toute conversion est la lumière divine : « Ouvrons nos yeux à la lumière qui divinise. » Dans notre propre conversion, s'il est bon d'avoir la frayeur de l'enfer, il est plus essentiel de désirer la vie éternelle de toute l'ardeur de son âme. S'il est bon de vivre sous le regard de Dieu auquel rien, aucune action, aucune pensée, aucun

désir n'échappent, il est plus fondamental d'être bien persuadés qu'avant que nous l'invoquions, le Seigneur nous dit : « Je suis là. » Oui, Il est là pour nous guider, nous éclairer, nous aider. S'il est bon de pleurer nos péchés et de les confesser à un ancien, c'est à condition de ne jamais désespérer de la miséricorde de Dieu.

Et aux supérieurs qui ont charge d'âmes, les évêques, les prêtres, les abbés, les pères et mères de famille, saint Benoît donne bien la mission de lutter contre les vices, les défauts des tempéraments et les manquements.

C'est une mission sacrée pour laquelle le supérieur devra rendre compte au jugement dernier. Il subira donc un examen non seulement de l'état de son âme, mais aussi des âmes à lui confiées par le Seigneur. Mais qu'il corrige en pensant toujours à la parabole de la paille et de la poutre. Que le souci des affaires d'autrui le rende plus attentif aux siennes propres. Qu'il s'adapte à tous les tempéraments. Qu'il pense à corriger progressivement. Avant de sévir, qu'il n'oublie jamais d'instruire. Le choix d'un supérieur devrait toujours se faire sur l'examen de sa doctrine et du mérite de sa vie. Combien de pauvres fidèles sont dans l'ignorance à cause du manque d'enseignement ou pis, du péché d'hérésie de la part de clercs ! C'est une lourde charge, un véritable labeur, que de trouver la bonne parole. Pour reprendre l'expression de saint Paul, c'est un « enfantement continuel ».

Enfin, s'il est bon que le supérieur cherche à se faire craindre, il doit avant tout chercher à se faire aimer, en raison même du nom qu'il porte : « Père ». Et, vous l'avez sans doute compris, s'il est bon de haïr les vices, c'est uniquement dans le but bien supérieur d'aimer ses frères.

† F . Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Samedi 13 février : Père Abbé nous relate la rencontre historique à La Havane du Pape François et du patriarche Cyrille, dont on lira au réfectoire la déclaration commune.

Vendredi 19 février : Récollection d'une vingtaine de chefs scouts, prêchée par Père Albéric et Père Mayeul sur le bienheureux Charles de Foucauld, mort assassiné il y a 100 ans.

Lundi 22 février : Les Pères Jean-Baptiste Armnius et David Lamballe amènent une vingtaine d'adolescents de Sarcelles, fils d'émigrés chaldéens, turcs, tamouls. Au programme : liturgie, travail, entretiens, promenades. — Nous lisons les discours prononcés par le Saint-Père au Mexique. — Père Damien et Frère Jean-de-Dieu vont à Solesmes pour une session de la Schola Saint-Grégoire.

Vendredi 26 février : Père François-de-Sales est à Lagrasse pour la profession temporaire d'un ancien chef du Chapitre Sainte-Madeleine, le Frère Thomas-Marie de la Croix.

Yves Semen, un spécialiste de la théologie du corps selon saint Jean-Paul II

Mardi 1er mars : L'abbé Ronan de Gouvello, curé de Rocamadour, nous tient en haleine avec de surprenants *fioretti* et autres récits de miracles survenus dans ce vénérable sanctuaire.

Lundi 7 mars : Session de cinq conférences d'Yves Semen sur la théologie du corps selon saint Jean-Paul II. Le conférencier, père de 8 enfants et docteur en philosophie, est président de l'Institut sur la théologie du corps. — Les collégiens de l'Institution Saint-Louis, pour leur récollection annuelle, ont droit, eux, à plusieurs prédicateurs : l'abbé

Lambilliotte, deux chanoines de Lagrasse, un missionnaire de la Miséricorde (et deux religieuses de la Consolation pour les filles).

Jeudi 10 mars : L'Abbé émérite du Mont-des-Cats, Dom Guillaume Jedrzejczak, qui prêche la retraite des moniales, évoque sa thèse de doctorat sur « l'interprétation des Écritures selon saint Jean Cassien », travail de presque vingt ans… — Nous entamons *Le nom de Dieu est miséricorde,* interview du Pape François.

Mardi 15 mars : Nous recevons 26 élèves du collège de la Sainte-Famille, de Grenoble, encadrés par l'abbé Christophe Toulza, de la Fraternité Saint-Pierre, et le Père André, de Lagrasse. — Au réfectoire, commence le livre du Père Descouvemont, *Dieu souffre-t-il?*

Mercredi 16 mars : Père Abbé et Frère Romain vont se recueillir auprès du corps de notre ami Roland Henny, récemment décédé, et qui avait formé notre Frère Romain dans l'art culinaire.

Vendredi 18 mars : Douze élèves du lycée Stanislas (Paris) découvrent la vie monastique sous la direction de Père Albéric. Notre ami André Pighiera leur apporte le témoignage de sa rencontre avec sainte Thérèse de Lisieux.

Jeudi saint, 24 mars : Père Abbé et Frère Clément sont à la messe chrismale à la cathédrale Notre-Dame des Doms, enfin restaurée. Tous les prêtres du diocèse se rassemblent autour de notre archevêque. Ils viennent d'horizons divers : Afrique, Asie (Sud-Coréens, Vietnamiens), Amérique du Sud (Brésiliens), Europe de l'Est (Polonais), et même France!

Dimanche de Pâques, 27 mars : Le cierge pascal, bénit au cours de la vigile par une belle nuit sans mistral, représente le fils prodigue, thème capital pour cette année de la miséricorde.

Jeudi 31 mars : Frère André se rend à Dax pour les obsèques de son frère Pierre, victime d'un cancer du poumon à 55 ans.

Samedi 2 avril : Un groupe d'enfants de Nîmes, encadrés par le chanoine de Ternay, se prépare à la première communion. — Père François-de-Sales prêche une retraite à des couples du Chapitre Saint-Agricol. — Nous entamons *Le Voyage du Brendan,* par Tim Severin, récit d'une traversée de l'Atlantique Nord sur une réplique de la barque en cuir de saint Brendan.

Dimanche 3 avril : Père Abbé célèbre une messe pontificale chez les moniales pour le jubilé d'argent de Mère Prieure, entourée de sa famille, venue de Pologne et d'Allemagne.

Lundi 4 avril : Les Missionnaires de la Miséricorde, en session chez nous, découvrent l'association « Mère de Miséricorde », présentée par une belle conférence de deux dames responsables.

Vendredi 8 avril : Père Odon vante nos produits au « Salon des vins d'Abbayes » tenu à Saint-Germain-des-Prés (Paris).

Cierge pascal 2016

Samedi 9 avril : Un groupe *Domus christiani* passe la fin de semaine dans nos deux monastères à écouter des conférences sur le pardon, la joie et la souffrance, données par Père Charbel.

Mardi 12 avril : Père François-de-Sales supervise le stage de formation des animateurs du Chapitre Sainte-Madeleine : une quinzaine de garçons et de filles, sensibilisés à divers points névralgiques du monde moderne par plusieurs intervenants. Il y a même un atelier de secourisme donné par un pompier!

Samedi 16 avril : Frère Vincent-Marie de la Résurrection, frère de Frère Wandrille et chanoine de Lagrasse, vient de s'éteindre dimanche à 38 ans après trois ans de paralysie. Sa patience et sa sérénité faisaient l'édification de tous. Père Abbé se rend aux obsèques, célébrées par le Père Abbé Emmanuel-

Obsèques de Frère Vincent-Marie de la Résurrection à l'abbaye de Lagrasse

Marie. Le cardinal Sarah conclut la messe en consolant Frère Wandrille et sa famille par une belle homélie, où il manifeste son attachement à celui qu'il considérait comme un grand ami.

Dimanche 17 avril : Père Henri nous résume en deux conférences l'essentiel de son livre sur son grand-père maternel, André Charlier, issu d'une famille très anticléricale, puis converti, comme son frère Henri.

Lundi 18 avril : Un pompier nous enseigne les premiers soins en cas de chute, de brûlure ou d'autre accident. Il insiste sur la prévention : équipement adéquat, port du casque et des lunettes pour les tâches à risque…

Mercredi 20 avril : Quarante oléiculteurs se réunissent au moulin : le traumatisme de la « mouche » de 2014 les rend prudents ; ils fourbissent leur artillerie en prévision de futures attaques de prédateurs.

Jeudi 21 avril : Quelques Frères sont conviés à déguster nos variétés d'huile pour en discerner les saveurs. Les palais délicats trouvent dans une simple goutte d'huile de subtils relents de banane verte, de champignons, de fraises des bois…

Vendredi 22 avril : Retraite de cinq jours selon la méthode de saint Ignace, prêchée par l'abbé Loiseau et Père Louis, surtout pour les adolescents du collège Frassati, venus avec leur directeur, M. Girard.

Dimanche 24 avril : Père Abbé commente un texte du Père Daniel-Ange sur la paternité spirituelle, à ne pas confondre avec la psychologie !

Samedi 30 avril : Père Abbé participe à Avignon avec 13 religieux au conseil épiscopal sur la vie religieuse, présidé par M^gr^ Cattenoz.

Saint Joseph artisan, une réalisation de Philippe Lefèvre

Dimanche 1^er^ mai, solennité de Saint-Joseph : Nous installons solennellement dans le cloître la statue de l'époux de la Vierge réalisée par Philippe Lefèvre, sculpteur et laïc consacré de l'Institut Notre-Dame de Vie. Ce saint Joseph en noyer ciré porte dans ses bras l'Enfant-Jésus avec une petite barque, l'Église, dont il est le saint patron. C'est un très discret bienfaiteur qui a voulu nous offrir encore une fois cette année une sculpture du père adoptif de Jésus.

Jeudi de l'Ascension, 5 mai : Une dizaine de juristes, directeurs des ressources humaines et autres spécialistes planchent ici sur « Le fait religieux et la liberté religieuse en entreprise ».

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Bien chers amis,

J'ouvre bien grand la chronique du Monastère pour vous faire part de quelques nouvelles. Ensuite de quoi, j'aurai une petite histoire à vous conter…

Dimanche 13 mars, dimanche de la Passion : Au réfectoire, nous faisons lecture de la *Lettre aux amis* de nos sœurs du Barroux consacrée à la Révérende Mère Élisabeth, fondatrice de Notre-Dame de l'An-

Cierge pascal décoré par Frère Rémi

nonciation. Le mystère de sa vie et de son œuvre pourrait sans doute trouver sa plus belle expression à travers ces mots devenus célèbres en notre famille monastique : « Sans aucune innovation : la Règle, rien que la Règle, mais étudiée, mais aimée, mais traduite en actions, afin d'atteindre au sommet de la perfection ! »

Mercredi 16 mars : À l'annonce du retour à Dieu de Jacqueline Aubry, notre marraine de fondation, nous chantons le *Subvenite*.

Samedi 19 mars : Quatre catéchumènes bordelais viennent passer deux jours de récollection.

Dimanche 27 mars, dimanche de la Résurrection : Cette année encore, notre Frère Rémi a décoré avec talent notre cierge pascal. Le thème choisi : le baptême du Seigneur. La joie de la Résurrection n'est-elle pas en effet une occasion de remercier Dieu de nous avoir associés par le baptême à la victoire du Christ ?

Samedi 2 avril : Une vingtaine d'enfants, accompagnés du vicaire de la paroisse de Marmande, passent la journée au monastère en vue de se préparer à leur profession de foi.

Samedi 16 avril : Nous lisons au réfectoire quelques chapitres choisis du dernier livre de Philippe de Villiers sur son expérience politique, puis nous enchaînons avec l'excellent et truculent récit missionnaire du Père André Dupeyrat, *21 ans chez les Papous !*

Dimanche 24 avril : Nous accueillons le frère Christian, jeune moine de l'abbaye Saint-Benoît d'En-Calcat, originaire de Fribourg, pour sa retraite préparatoire à la profession solennelle.

Récollection de quelques familles du groupe Domus christiani *à La Garde*

Dimanche 1er mai, Saint Joseph : Dix couples *Domus christiani,* accompagnés de leurs nombreux enfants, viennent pour une récollection. Elle leur est prêchée par notre Père Martin, avec à l'appui la vie et l'exemple des saints époux… Martin !

Lundi 2 mai, les Rogations : Par cette procession solennelle, notre prière s'élève vers Dieu non seulement pour obtenir de belles récoltes, mais encore pour implorer Ses bénédictions pour toute la vie de l'Église… les intentions sont nombreuses, assurément.

Jeudi 5 mai, Ascension du Seigneur : Le sermon de circonstance nous rappelle en particulier le mot fréquemment répété par notre Père Fondateur, Dom Gérard : « C'est la fête de prédilection de tous les moines. » La collecte de la messe nous convie en effet à demander la grâce « d'habiter aussi nous-mêmes en esprit dans les cieux ».

Samedi 7 mai : Nous sommes en famille. Plusieurs de nos oblats se retrouvent pour un temps de récollection. La fervente prédication de notre Père Ambroise les aide à découvrir les vraies profondeurs des textes du canon de la messe. Quelle source plus pure pour rafraîchir notre vocation chrétienne ?

Quant à la petite histoire promise, je n'en suis pas l'auteur. Elle fait partie de la grande Histoire du monachisme dont nous sommes les héritiers insolvables. Voilà ce qu'on raconte des anciens moines égyptiens de Nitrie : « Aussitôt, comme les abeilles d'un essaim, chacun se précipite hors de sa cellule pour accourir à notre rencontre ; ils viennent à nous en courant

joyeusement, avec un vif empressement ; beaucoup portent des cruches d'eau et des pains. Après nous avoir accueillis, ils nous conduisaient d'abord à l'église en chantant des psaumes. Nulle part ailleurs nous ne vîmes à ce point fleurir la charité, brûler l'œuvre de miséricorde, se donner avec ardeur à l'hospitalité. »

Au sujet de l'accueil des hôtes qu'il réclame à ses fils, la sagesse et la manière de notre bienheureux Père saint Benoît sont assurément différentes de celles des moines de Nitrie, mais sa charité n'est pas moindre à l'égard de tous ceux qui se présentent pour passer un temps de retraite et de silence au monastère. L'été est proche, les vacances aussi. Vaquer à Dieu et au Christ, être libre pour réorienter son cœur vers le Seigneur… songez-y !

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

——— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ———
www.la-garde.org

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père assis près de la cheminée, qui s'apprête à continuer son histoire des moines. La veille, il avait parlé de saint Pachôme et des communautés cénobitiques.

Nitrie et Scété, « communautés » d'ermites

PIERRE — Y a-t-il eu d'autres organisations de moines que celle de saint Pachôme ?

LE PÈRE — Oui, très tôt, un ami de saint Antoine, Amoun, s'est installé à Nitrie près de la très grande ville d'Alexandrie, cette ville d'universités, de commerces, de débauches aussi, qui comptait plus d'un million d'habitants… et qui devint, en ces jours-là, un bastion de l'orthodoxie chrétienne dans la lutte contre l'arianisme autour de ses patriarches saint Alexandre et saint Athanase.

SOPHIE — C'est quand même un peu bizarre d'installer des moines près d'une ville, non ?

LE PÈRE — Tu as raison, mais Nitrie était heureusement à plus de soixante kilomètres d'Alexandrie, au-delà du lac Maréotis infesté de crocodiles et d'un désert sans eau plein de brigands. Il fallait vraiment du courage pour affronter ces dangers et découvrir ainsi l'extraordinaire spectacle que nous raconte Palladius : « une enfilade de collines où vivaient cinq mille moines, chacun comme il peut et comme il veut, seul, à deux ou davantage ; avec sept boulangeries, servant à la fois aux moines de Nitrie et à ceux de Scété, un désert plus lointain de six cents ermites ; une grande église et une hôtellerie où l'on accueillait l'étranger que l'on nourrissait tout le temps qu'il voudrait, jusqu'à ce qu'il s'en aille… »

BENOÎT — Et s'ils ne voulaient plus partir ?

LE PÈRE — Au début, ils étaient nourris gratis puis, après, on leur demandait de travailler au jardin, à la boulangerie ou à la cuisine. Un service d'ordre était d'ailleurs prévu contre les éventuels voleurs, les hôtes turbulents et les moines délinquants. Avec trois fouets, accrochés à trois palmiers, pour sévir contre chaque catégorie de malfaisants.

THÉRÈSE — Papa, comment les moines étaient-ils habillés à cette époque ?

Le Père — Ils portaient une robe de lin laissant à nu le haut de la poitrine et les bras, une ceinture, un capuchon amovible couvrant la tête et la nuque, une peau de chèvre pour se protéger du froid, des sandales et un bâton.

Thérèse — Et de quoi tous ces ermites vivaient-ils au milieu d'un désert aussi ingrat ?

Le Père — Ils fabriquaient des vêtements qu'il leur était possible de vendre sur place ou d'échanger contre du pain et du vin. C'est l'intérêt d'une organisation d'ermites qui préserve la tranquillité des moines. Pas de souci de gestion ou de commerce. Ils peuvent ainsi se réserver pour le travail, la lecture sainte, la prière et le combat contre les vices et les démons. Leur but est d'atteindre la pureté du cœur. Et pour cela, la solitude la plus complète possible est désirable. Abba Arsène demande ainsi à Dieu ce qu'il doit faire pour être sauvé : « Fuis les hommes, et tu seras sauvé ! » lui répond une voix céleste. Puis à nouveau : « Arsène, fuis, sois dans le silence et le repos ! » Chacun habite ainsi sa cabane de roseau, sa maison de briques séchées ou sa caverne, à bonne distance des autres, et il y chante son office.

Benoît — À quoi servait l'église, si la vie des moines se passait tout entière dans leur cabane ?

Le Père — On n'y venait que le samedi et le dimanche pour les vigiles du dimanche qui se terminaient par la messe célébrée par le plus ancien des huit prêtres qui vivaient là.

Benoît — Qu'est-ce que c'est, des vigiles ?

Le Père — C'est l'office célébré dans la nuit, la veille des dimanches et des fêtes. Autrefois, elles se terminaient par la messe, comme c'est encore le cas le soir du Samedi saint. Après la célébration, les moines déjeunaient ensemble, écoutaient les avis des anciens (conférences spirituelles) et les décisions du conseil des vieillards. Ils remettaient à l'économe leur travail de la semaine et emportaient en retour sept fois deux pains de six onces (340 g par jour), leur menu de la semaine.

Thérèse — Eh bien, ils ne devaient pas être trop gras !

Le Père — C'est vrai, et ce n'est pas un exemple à suivre par tous, surtout pour les petites filles qui ont besoin d'une nourriture équilibrée, nécessaire à leur croissance.

Pierre — Si ces ermites n'obéissaient à personne, est-ce que ce n'était pas un peu le bazar dans leur désert ?

Le Père — En fait, les moines obéissaient au conseil des anciens et aux avis de l'économe. Ils se soumettaient aussi spontanément à un ancien, un *abba,* leur père spirituel, choisi pour les guider dans les voies de l'ascèse et de la perfection. Ils n'étaient pas d'ailleurs, comme on l'a cru trop souvent, des hommes ignorants. Ils connaissaient très bien la Sainte Écriture et lisaient les commentaires de Pères. Saint Jean Cassien nous les présente comme les détenteurs d'une très haute sagesse spirituelle, qu'il a transmise à l'Occident dans ses fameuses conférences. Saint Benoît a puisé l'essentiel de sa doctrine monastique dans ces conférences qu'il désirait entendre lire chaque soir au chapitre avant les complies. Mais il est temps maintenant d'aller nous-mêmes chanter les complies et de nous coucher.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ La dernière retraite pour messieurs prêchée cette année à l'abbaye aura lieu du 15 au 20 novembre 2016. Vous pouvez écrire au Père hôtelier pour toute précision ou pour vous inscrire.

❖ Le Chapitre Sainte-Madeleine invite tous les jeunes de 15 à 20 ans à participer à un séjour itinérant en Catalogne (Espagne) du 3 au 20 août. Voir les détails sur le site *ete.chapitre-sainte-madeleine.fr* ou téléphoner au 06 28 62 29 60 ou écrire à *chapitresaintemadeleine@gmail.com*

❖ Les amateurs de grands vins peuvent découvrir maintenant notre nouvelle gamme *Caritas.* Dévoilés au « Salon des vins d'Abbayes » à Paris, ces vins ont enthousiasmé nos visiteurs par leur qualité et

leur richesse symbolique. Pourquoi *Caritas ?* Découvrez ces vins et les enjeux de cette belle initiative fraternelle unissant moines et moniales du Barroux et vignerons *Lux Montis* sur le site *www.vignoble-caritas.com*

❖ Pour permettre à ceux qui le désirent de prier en union avec nous, nous avons encore amélioré la diffusion audio de nos offices. Ainsi, depuis quelques semaines, l'office de Tierce est à son tour diffusé, de sorte que c'est désormais tout l'office du jour, des Laudes aux Complies, qui est disponible en direct. Quant à l'office des Matines, au cœur de la nuit, nous le gardons comme le "secret du roi". De plus nous avons ajouté récemment la possibilité d'écouter les offices en différé. Tout cela est disponible sur notre site internet *www.barroux.org* (rubrique "Écouter nos offices"), comme sur les applications Barroux (iPhone ou Androïd).

❖ Pour vos séjours en famille cet été, profitez du Domaine La Rabassière, à 300 m de l'abbaye, constitué de 2 mas, 3 gîtes et 5 chambres d'hôtes. Voir tous les renseignements nécessaires sur le site *www.rabassiere.net*

❖ Après *Le Petit Tarcisius,* missel pour les tout-petits, vient de paraître *Le Grand Tarcisius,* fruit de la collaboration des moines de Fontgombault, de La Garde et du Barroux, destiné aux 7-14 ans (pour la forme extraordinaire). Il donne le texte français complet des messes de toute l'année liturgique (ainsi que le latin pour l'ordinaire de la messe et les collectes des dimanches et fêtes), des petits catéchismes en introduction aux temps liturgiques, un recueil de prières, etc., le tout agrémenté de délicieuses illustrations de Joëlle d'Abbadie. 928 pages, reliure en simili-cuir (quatre coloris : rouge, bleu, vert, brun), 27 €.

❖ Nos sœurs bénédictines de l'abbaye de Rosans (Hautes-Alpes) ont besoin d'agrandir leur monastère (ateliers, infirmerie, bibliothèque, accueil…) et recherchent de généreux bienfaiteurs. N'hésitez pas à leur venir en aide, chacun selon ses possibilités. Abbaye Notre-Dame de Miséricorde — 05150 Rosans — *www.abbayederosans.fr*

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4 136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR).
Pour la Belgique : IBAN : BE86 0001 4310 9150, BIC : BPOTBEB1
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution